

L'église d'Hérouville — Aux âmes du Vexin

Un poème en hommage aux anciens habitants et à l'histoire de l'église, inspiré par les ouvrages

« La vie à Hérouville au XIXe siècle » (Jean-Marie Pierrat)

et par « Hérouville en Vexin français au temps jadis » (Roger Descamps).

Sous les pierres blondes, au creux du Vexin,
L'église Saint-Clair garde les siens.
Du chœur aux dalles où reposent les Caffin,
Chaque souffle d'écho murmure un matin.

Ici fut bénie la terre des anciens,
Benoïste, Caffin, laboureurs de destins.
Dans les sillons, leurs pas rythmaient le vent,
Et dans la nef, leur foi marchait devant.

Deux prêtres, face au peuple, en sépulture inversée,
Gérard et Jehan, curés d'humilité.
Leur vœu de pierre, perdu sous les âges,
Fut gravé au silence, dans le cœur du village.

Joséphine, plus tard, fit fleurir les autels,
De ses deniers, fit surgir l'essentiel.
À la Croix Blanche, sa vie fut prière,
Et l'église brilla sous sa lumière.

Mais bien avant elle, par guerre ou par paix,
Le clocher sonnait l'appel des secrets.
Quand Berbis convoqua les âmes fidèles
Pour élire un capitaine sous l'œil de l'éternel.

Pierre Benoïste fut alors choisi,
Dans l'hôtel du seigneur, devant l'édit.
Et Caffin le Jeune, au siècle suivant,
Garda le fort contre les vents sanglants.

De Portasse aux Fichetz, de Baderet au Moulin,
Le village s'arma de poudre et de pain.
Le beffroi, sentinelle, scrutait l'horizon,
Tandis qu'en l'église, priaient la moisson.

Des femmes veillaient aux cierges consumés,
Des hommes au front luttaient pour la clarté.
Et dans l'ombre du chœur, à l'heure du soir,
Chantaient encore les voix de l'espoir.

Car Hérouville vit, au-delà du présent,
Dans son église, vit chaque vivant.
Chaque dalle est une page d'histoire,
Chaque prière, un trait de mémoire.